



BRASIER EUCHARISTIQUE

Juin 2007, n° 19/1,5€

Le Coeur Eucharistique de Jésus

ÉDITORIAL

Chaque année, pendant le mois de juin, l'Église se rassemble solennellement pour la fête-Dieu, la fête du Corps et du Sang du Christ ou Corpus Christi. En réponse à la demande de Jésus à Julienne du Mont Cornillon en 1256¹, l'Église, Épouse du Christ, se « fait belle, comme une jeune mariée parée pour son époux » (Ap 21, 2). Dans le Sacrement de l'autel, le Seigneur Jésus, l'Époux divin, vient à la rencontre de l'âme, pour s'unir à elle en devenant sa nourriture et son compagnon de route dans des noces éternelles.

Le Sacré-Coeur

Dans l'octave de la fête-Dieu et en réponse à une nouvelle demande de Jésus en 1675 à Marguerite-Marie, l'Église, poussée par l'Esprit, se tourne vers le Sacré-Coeur de Jésus, « source intarissable d'amour », « ardente fournaise ». Ce Coeur, dont les nombreuses représentations ornent nos églises, symbolise le cœur de chair de Jésus qui a aimé comme jamais personne ne saura aimer et qui a laissé l'amour divin, substantiellement uni à lui, le consumer et le pousser à aimer jusqu'au bout, jusqu'au don suprême de la Passion. Dans un lien d'amour indissoluble, ce cœur de chair s'est attaché à chacun de nous pour l'éternité. Il attend ardemment une réponse de notre part. En absence de réciprocité, la relation d'amour demeure blessée : le mépris, l'ingratitude et l'indifférence ne peuvent répondre à l'amour. Mais lorsque l'amour divin rencontre la moindre étincelle de notre cœur, lorsque Jésus reçoit amour pour amour, cet amour s'embrase et devient union, il se transforme en des noces éternelles : « Soyons dans l'allégresse et dans la joie, rendons gloire à Dieu, car voici les noces de l'Agneau, et son épouse s'est faite belle » (Ap 19, 7). L'amour de Dieu et la réponse de l'homme se rejoignent et entrent en contact dans l'Eucharistie, centre commun de Dieu et de l'homme. C'est dans l'Eucharistie que Dieu vient à l'homme en prolongeant son incarnation et par l'Eucharistie, l'homme reçoit la vie divine et remonte à Dieu. Ainsi,

la réponse de l'homme à l'amour divin trouve son expression la plus naturelle et la plus appropriée à travers ce sacrement : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour lui dans ce *sacrement d'amour* »².



Le Coeur de Jésus, présenté à Marguerite-Marie est à la fois embrasé d'amour pour les hommes et en même temps offensé par leur ingratitude. Cette double considération doit nous mouvoir d'une part à rendre amour pour amour à l'amour du Coeur de Jésus et d'autre part à lui offrir une compensation pour l'offense qui lui est faite. La couronne d'épines représentée autour de ce cœur exprime l'ingratitude de l'homme pour cet amour et en particulier pour la sainte Eucharistie, don du Coeur de Jésus... La Tradition enseigne, avec les expressions « réparation » ou « consolation du Coeur de Jésus », que, par des actes de foi et d'amour, nous pouvons suppléer aux offenses que le Christ reçoit dans son Corps, que ce soit dans l'Eucharistie et dans chaque être humain. Les révélations de Paray-le-Monial précisent qu'il est possible, dans la communion des saints, de compenser et de suppléer, au nom des autres et pour les autres, ce qui manque à la charité dans le Corps du Christ, l'Église: « en ce moment je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est l'Église » (Col 1, 24).

Le Coeur Eucharistique

Au dernier congrès sur l'adoration à Paray-le-Monial, Mgr Brincard évoquait une future consécration de la France au *Coeur Eucharistique de Jésus*. Il serait dommage de réduire la portée du terme *Coeur Eucharistique de Jésus* en y contemplant

seulement le Cœur de chair de Jésus ou le Sacré-Cœur présent dans l'Eucharistie. Certes, l'Eucharistie contient entièrement ce Cœur, vibrant d'amour infini pour chacun de nous comme présenté plus haut. Mais plus précisément, le *Cœur Eucharistique* de Jésus évoque le mouvement d'amour de ce Cœur qui poussa Jésus à se donner sans réserve en instituant le sacrement de l'Eucharistie, le « Sacrement de l'Amour ».

Pour entrer dans le mouvement de ce Cœur, relisons Saint Jean : « Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1). Si l'heure de Jésus correspond à l'expression la plus radicale de l'amour de Dieu pour l'homme manifesté en Jésus pendant sa Passion, alors le *Cœur Eucharistique* se définit par l'excès d'amour du Christ qui « aime jusqu'au bout » en s'engageant à aimer « jusqu'à la fin des temps » en restant présent à son Église dans l'Eucharistie. Il reste comme l'Époux qui attend l'amour de l'Épouse pour s'unir à elle, la combler de son amour et se révéler au monde.

Le mouvement d'amour du *Cœur Eucharistique*, qui pousse « à donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13) et qui va « jusqu'au bout », anticipe et intègre toute la Passion du Christ. Il commence par le geste d'humilité infinie accompli par Jésus: avant de mourir pour nous sur la croix, se nouant un linge à la ceinture, il lave les pieds de ses disciples. De la même manière, dans le Sacrement de l'Eucharistie, Jésus continue de nous aimer « jusqu'au bout », jusqu'au don de son corps et de son sang.

Ensuite, ce mouvement d'amour qui va « jusqu'au bout » résonne dans le cœur de chaque homme par le cri du crucifié devant le silence et l'indifférence du monde : « J'ai soif » (Jn 19, 25). Appel à une réponse de notre part pour ce Cœur qui supplie et implore : « J'ai soif, mais d'une telle soif d'être aimé au Saint Sacrement, que cette soif me consume »³.

Enfin, ce mouvement d'amour trouve son achèvement lorsque le centurion ouvre d'un coup de lance, ce Cœur qui déverse le sang et l'eau, signe de la naissance de l'église et source des sacrements, en particulier de l'Eucharistie. L'Eucharistie, fruit de la passion du Christ, commémore et perpétue l'amour qui « va jusqu'au bout ». Quel émerveillement dut saisir le cœur des disciples face aux gestes et aux paroles du Seigneur au cours de la Cène! Quel mystère contemplé par Marie et Jean au pied de la Croix ! Comment répondre à l'amour dévoilé par le Cœur Eucharistique de Jésus! Mystère à célébrer, à recevoir, à adorer.

Ce mystère devient non seulement une rencontre mais aussi l'unification de personnes. En adorant le Fils de Dieu qui vient à notre rencontre et qui désire s'unir à nous, il vient demeurer en nous pour faire un avec nous. « C'est dans cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur que mûrit ensuite également la mission sociale qui est contenue dans l'Eucharistie et qui veut briser les barrières non seulement entre le Seigneur et nous, mais également et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres »⁴.

père Florian Racine

¹ Cf. "Brasier Eucharistique" n°9. ² Révélation de Jésus à sainte Marguerite-Marie. ³ Id 2. ⁴ Benoît XVI à curie romaine le 22 décembre 2005.

L'engagement de Mère Teresa

O COEUR DE JÉSUS, humblement prosternés devant toi, nous venons renouveler notre consécration, avec la résolution de réparer, par un plus grand amour et une plus grande fidélité, toutes les blessures que le monde te cause. Nous prenons l'engagement que voici :

Plus tes mystères sont blasphémés, plus nous croirons en toi, O COEUR SACRÉ DE JÉSUS!

Plus l'incroyance menace notre espérance d'éternité, plus nous mettrons notre confiance dans ton Cœur, UNIQUE ESPOIR DES HOMMES !

Plus il y a de cœurs qui résistent à ton Amour, plus nous t'aimerons, O COEUR DE JÉSUS INFINIMENT AIMABLE !

Plus ta divinité est attaquée, plus nous l'adorerons, O COEUR DIVN DE JÉSUS!

Plus tes sacrements sont délaissés, plus nous les fréquenterons avec amour et respect, O COEUR MISÉRICORDIEUX DE JÉSUS !

Plus l'orgueil et la sensualité ruinent le sens du devoir et du sacrifice, plus nous nous efforcerons de nous maîtriser, O COEUR DE JÉSUS !

Plus la sainteté du mariage est contredite, plus nous serons vrais et fidèles en amour, O COEUR SACRÉ DE JÉSUS !

Plus le démon s'acharne contre la prière et la chasteté des consacrés, plus nous essaierons de nous garder purs, O COEUR SACRÉ DE JÉSUS!

Plus il y a de mères qui détruisent par l'avortement la présence en elles de l'image de Dieu, plus nous essaierons de sauver de ces enfants à naître, O COEUR SACRÉ DE JÉSUS !

O COEUR SACRÉ, fais-nous la grâce de devenir tes apôtres au cœur du monde et ta couronne pour l'éternité. AMEN

LE CHRIST, UNIQUE GRAND PRÊTRE

(extraits de l'homélie de Mgr. D. Rey, évêque de Fréjus-Toulon, pour la Messe Chrismale le 2 avril 2007)

1. Bien célébrer

Dans son exhortation apostolique sur le « Sacrement de l'Amour », le pape insiste sur la manière de 'bien célébrer' la messe (ars celebrandi) : « La meilleure catéchèse sur l'Eucharistie, c'est l'Eucharistie elle-même, bien célébrée » disait un des pères du synode sur l'Eucharistie (...) La liturgie chrétienne est l'acte même du Christ qui appelle et emplit les actes humains, exercés en son nom dans l'Église, et garantit leur efficacité. La liturgie est la prière du Christ et de l'Église. Nous n'en disposons pas à notre guise. Nous ne la construisons pas au gré de nos goûts ou de nos opinions. Elle est la première obéissance que réclame notre fidélité à l'Église : nous inscrire dans les formes et les expressions, les gestes et les paroles, de sa louange, de sa supplication, de sa disponibilité à l'œuvre de l'Esprit Saint en elle (...)

2. Lien entre la célébration et l'adoration eucharistique

« Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer. Nous pécherions si nous ne l'adorions pas ». En citant saint Augustin, Benoît XVI écrit encore : « L'acte d'adoration en dehors de la messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration eucharistique ». Dans notre diocèse, plusieurs paroisses ont développé des lieux et des permanences d'adoration eucharistique. Notre monde bruyant et brouillon pousse par contraste à chercher des espaces d'intériorité et de silence. Des lieux où l'on peut rencontrer Jésus. L'adoration est la prière du Christ en état d'offrande sacrificielle vis-à-vis de son Père, pour le salut du genre humain. Dans le St Sacrement, Jésus se donne radicalement à nous. Adorer, c'est se glisser dans cette offrande de Jésus qui assume et intègre le don que nous faisons de nous-même : le don de nos vies, de nos difficultés, de notre passé. Je souhaite que nous puissions continuer de développer des propositions d'adoration à travers notre diocèse. En particulier auprès des enfants, dans le cadre d'une catéchèse appropriée. Le pape insiste à ce propos sur "les efforts à faire dans le parcours de formation à la première communion, qui initie les enfants au sens et à la beauté du fait de se tenir en compagnie de Jésus Eucharistie". Cela vaut aussi, ajouterai-je, pour l'adoration en famille que l'on pratique ça et là.

3. L'Eucharistie, une forme ecclésiale et communautaire

« La forme eucharistique de l'existence chrétienne est une forme ecclésiale et communautaire ». Comment éveiller à la conscience communautaire de la vie chrétienne dans un contexte d'individualisme et de subjectivisme ? En communiant ensemble au corps eucharistique du Christ, nous sommes intégrés à son corps ecclésial. Nous formons en lui et par lui, un seul corps dont il est la Tête. L'Eucharistie est le sacrement de l'intimité (Dieu en nous) mais aussi de l'unité de l'Église et de la fraternité (nous tous en Dieu). Une fraternité, une solidarité sacramentelle que l'apôtre Paul présente comme une « incorporation au Christ ». L'enjeu est de taille. Dans les communautés dont nous avons la charge, tant de fidèles ne se connaissent pas entre eux. Comment, à partir de l'Eucharistie, peut se constituer réellement, visiblement un corps, c'est-à-dire un maillage humain et spirituel, un esprit de famille où chacun est accueilli pour ce qu'il est, avec ses difficultés et ses dons ? Comment développer

une spiritualité, une ecclésiologie de communion ? Certes, ce rassemblement et cette communion appellent des efforts d'accueil et d'hospitalité, mais, comme le montrent les Actes de Apôtres, c'est la prédication de la Parole (l'annonce de la foi) qui « transperce le cœur » et, en nous ouvrant au Christ, nous ouvre les uns aux autres, nous fait entrer dans la charité fraternelle.

4. L'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église

« L'Eucharistie comme source et sommet de la vie et de la mission de l'Église, doit se traduire en spiritualité, en vie selon l'Esprit, en forme eucharistique d'existence chrétienne ». Et le pape reprend à son compte la formule de saint Ignace d'Antioche qui parlait des chrétiens comme 'ceux qui vivent selon le dimanche'. Il ajoute « le dimanche est le jour où le chrétien retrouve la forme eucharistique de son existence ». Comment la célébration de la messe qui se situe dans un espace temps limité peut-elle irradier, intégrer, transfigurer toutes les dimensions de notre vie et toutes nos activités ? En est-elle vraiment le cœur, la source, le sommet ? Il y a quelques jours, j'ai passé une journée de recollection avec des couples divorcés remariés. C'est en écoutant la souffrance que beaucoup exprimaient, de ne plus pouvoir communier au Corps et au Sang du Christ, que je mesurais la grâce inouïe qui nous est offerte et dont nous ne prenons conscience que lorsque nous en sommes privés. Il y a quelque chose pire que d'avoir une âme mauvaise, c'est d'avoir une âme « habituée » disait Péguy. Comment ne pas « s'habituer » à l'Eucharistie puisque si elle se répète, c'est que nous ne parvenons jamais au bout de son mystère et de sa nouveauté radicale.

5. L'Eucharistie a un caractère social

Au terme de son exhortation apostolique, le pape souligne que le « mystique du sacrement a un caractère social ». L'Eucharistie est sacrement de communion entre frères et sœurs qui acceptent de se réconcilier dans le Christ. (...) L'Eucharistie est à la dimension de la mission universelle de salut. Ne la réduisons pas à l'échelle de nos besoins individuels, ou à ceux de notre communauté. Ne la rétrécissons pas au périmètre de nos insatisfactions et de nos revendications. N'instrumentalisons pas le Christ. Mais, au contraire, élargissons notre cœur, nos prières, l'offrande spirituelle de nos vies, aux larges horizons de la conversion de notre monde dont la transformation eucharistique est le signe. Puisque le pain devient le Corps du Christ, puisque le vin devient le sang du Christ, notre monde défiguré est appelé à changer de substance et de visage. "Le monde ancien s'en est allé. Un nouveau monde est déjà né". Chaque messe porte l'espérance de cette transfiguration. Enfin, en parlant des prêtres, le Pape recommande « la célébration quotidienne de la messe, même sans la participation des fidèles. Chaque célébration affermit notre vocation. Elle promet notre configuration au Christ. Elle nous renouvelle dans l'offrande que nous faisons de nos vies, à la suite du Christ et pour le service de nos frères. Jamais, nous ne sommes autant prêtres que dans le geste qui reproduit et actualise le geste même de Jésus, lorsqu'en donnant le pain de vie, nous donnons notre vie en nourriture, afin que se constitue le corps ecclésial, l'Église du Christ ».

FÊTE EUCHARISTIQUE DU MOIS

COEUR TENDRE

Fête du Sacré-Cœur, 10 Juin

Cher Père Thomas,

Pendant la fête du Sacré-Cœur l'année dernière, deux amis m'ont emmené au restaurant 'Old Manila' à Makati. Pendant que nous discutons, quelques musiciens avec leurs violons, guitares et mandolines passaient de table en table en chantant. Lorsqu'ils sont venus à notre table, ils ont joué une très belle musique que je n'avais pas entendu depuis au moins trente ans : 'Remember when'. Une mélodie magnifique avec des paroles encore plus belles, la chanson nous inspira une discussion sur le Sacré-Cœur. La Bible dit que Dieu nous a aimés avant la fondation du monde. Les paroles du chant sont : « Souviens-toi quand ? ... Je t'ai d'abord rencontré... Je ne peux me rappeler quand... je ne t'ai pas aimé... ».

Nous savons que lorsque nous aimons beaucoup quelqu'un, nous voulons être avec cette personne. Une mère ne peut attendre de tenir son nouveau-né dans ses bras. La joie du père est d'être avec ses enfants. Des amis apprécient beaucoup le temps passé ensemble. Les amoureux ne peuvent se quitter... Ainsi, plus quelqu'un aime, plus il désire être avec le bien-aimé. Ceci explique le grand mystère de notre foi catholique, le mystère de la présence réelle. Jésus reste avec nous nuit et jour au Saint Sacrement simplement parce qu'il nous aime tant qu'il ne veut jamais nous quitter.

Jésus acclame : « Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20). Pourquoi ? Parce que « je t'ai aimé d'un amour éternel et mon affection pour toi ne cesse pas. De nouveau je te bâtirai et tu seras rebâti » (Jr 31, 3).

Voici le message du Sacré-Cœur. Lorsque j'ai emmené un groupe de pèlerins à Paray-le-Monial, le message inscrit sur un mur était : « Si tu crois, tu verras la puissance de mon Cœur dans la magnificence de mon amour. Je régnerai dans tous les cœurs, dans toutes les familles, dans tous les pays du monde entier. J'établirai mon royaume d'amour éternel sur la terre par mon amour omnipotent au Saint Sacrement ». C'est ce que Jésus a dit à sainte Marguerite-Marie pour le monde entier. Le mot clé est 'omnipotent', tout puissant. Elle a vu ce cœur brûlant comme des millions d'étoiles. Son Cœur au Saint Sacrement brûle d'amour pour chaque personne. C'est pourquoi Jésus a demandé explicitement à sainte Marguerite-Marie qu'une fête soit établie en l'honneur de son Sacré-Cœur dans le calendrier liturgique pendant l'octave de la fête du Corps du Christ. Il voulait montrer clairement que la dévotion du Sacré-Cœur découle de la dévotion au Saint Sacrement. Le

Saint Sacrement est le Sacré-Cœur de Jésus vivant au milieu de nous aujourd'hui !

Son appel à sainte Marguerite-Marie est encore plus urgent aujourd'hui qu'en son temps. « J'ai soif, mais d'une telle soif d'être aimé des hommes au Saint Sacrement, que cette soif me consume ». Son message rappelle que l'Eucharistie n'est pas une chose, mais bien Jésus lui-même. Au Saint Sacrement, il dit que nous trouverons le plus tendre des pères, notre meilleur ami, le cœur le plus doux et aimable.

Une fois, le curé d'Ars vit de ses propres yeux Jésus serrer chaque personne dans ses bras lorsqu'elles venaient à lui au Saint Sacrement et donner à chacune un baiser de gratitude. « Je les menais dans mes mains d'amour... j'étais pour eux comme ceux qui élèvent un nourrisson tout contre leur joue » (Os 11, 4). Cette douceur que nous trouvons au Saint Sacrement provient d'un Cœur qui jubile en recevant notre amour.



Jésus a dit : « Qui m'a touché », en parlant de la femme qui avait touché la frange de son vêtement. Il voulait savoir qui l'avait touché : « j'ai senti qu'une force était sortie de moi » (Lc 8, 46). Une force sort de Jésus à chaque heure d'adoration que nous faisons. Chaque heure d'adoration touche son cœur et libère son amour guérissant sur terre jusqu'au jour où il y aura une nouvelle et deuxième Pentecôte. Le 'feu' qui détruira le monde sera le feu d'amour divin. Le feu de son Cœur détruira la haine froide de ce monde et établira le royaume de son amour divin (1 P 3, 10).

L'adoration perpétuelle, Thomas, sera la cause et le catalyseur de cet événement extraordinaire. L'amour de Dieu pour l'homme a créé le monde. Ce sera l'amour de l'homme pour le Fils de Dieu au Saint Sacrement qui le recréera « selon sa promesse », car « nous attendons une terre nouvelle et un ciel nouveau » (2 P 3, 13).

Après le déjeuner au 'Old Manila', je suis allé dans une famille pauvre où la grand-mère était malade et mourante. J'ai offert une messe et comme il restait une hostie, nous avons tous décidé de faire une heure d'adoration en l'honneur du Sacré Cœur. Pendant l'heure d'adoration, quelqu'un jouait une chanson dans une autre maison. Puisqu'il faisait chaud, les fenêtres étaient ouvertes et nous pouvions l'entendre. La chanson était 'Remember when'. Je ne l'ai plus entendu depuis. Mais tu peux l'entendre à chaque visite que tu fais au Saint Sacrement. Sa présence constante est en elle-même une chanson d'amour disant : « Je ne peux me rappeler lorsque je ne t'ai pas aimé ».

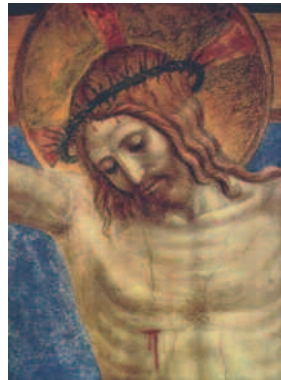
Père

(Extraits de « Lettres à un frère prêtre »)

UN CŒUR EUCHARISTIQUE POUR ESSUYER NOS LARMES

Au cœur du Saint Sacrement c'est le cœur de Jésus qui bat. Un cœur d'amour pour les pécheurs, les marginaux, les malades, les rejetés, pour ceux qui ne trouvent aucune consolation possible. Baume précieux qui panse nos plaies, qui patiente, qui se donne, qui nous gâte et nous couvre de baisers. Il est venu pour nous les pécheurs et les malades, et il reste jusqu'à la fin du monde, pour nous soulager, pour nous embraser, pour nous guérir, pour nous pardonner. Jamais il ne se lasse de nous pardonner. Tout problème trouve sa solution dans ce cœur d'amour, même ce problème qui nous semble insurmontable. Ce cœur ne juge pas, il attend seulement que nous nous approchions de lui, pour déverser sur nous les délices abondants de son amour. C'est à bon droit que Saint Bernard appelait le Saint Sacrement l'amour des amours. Et comme écrivait Saint Jean Eudes, huit flammes d'amour sortent continuellement de cette admirable fournaise au Saint Sacrement (OC VIII 252 257).

La première flamme, c'est l'amour incroyable du divin cœur de Jésus qui reste jour et nuit pour nous au Saint Sacrement sans jamais en partir, comme un père de tendresse qui ne quitte jamais ses enfants, qui reste prisonnier de ses enfants. La seconde flamme, c'est son adoration incessante du Père à notre place. Il est là intercédant continuellement auprès de son Père pour nous, et pour tous nos besoins. Il paye ainsi nos dettes d'amour avec notre Père du ciel, et nous rend agréable à lui. La troisième flamme de notre fournaise, consiste en tous les miracles incroyables que fait Jésus pour nous dans cet admirable Sacrement, et surtout pour commencer, le miracle de changer le pain et le vin en son Corps et en son Sang. La quatrième flamme, c'est ce Fils adorable avec son désir ardent de verser sans cesse ses bénédictions sur ceux qui l'honorent et qui l'aiment comme leur Père. Au Saint Sacrement, son cœur essuie toute larme de ses enfants adorateurs. La cinquième flamme, c'est son amour immense pour nous, qui lui fait nous donner tous les trésors de grâces et de sainteté que lui-même a eu sur la terre. La sixième flamme, c'est la grâce de se donner lui-même entièrement à nous par la sainte communion, si nous apportons les dispositions requises pour accueillir une si grande grâce.



La septième flamme, c'est l'amour immense du Sauveur qui continue à s'offrir en sacrifice pour nous, dans chaque messe. Il est notre victime sacrificielle, agréable au Père. Et la huitième flamme de notre aimable fournaise, consiste en l'amour qu'il offre, par sa bonté infinie aux hommes, alors qu'il ne reçoit de leur part qu'une haine la plus féroce. Toutes ses flammes d'amour comprennent toutes les grâces et les dons qui viennent du cœur aimant de Jésus et qu'on ne pourrait même pas imaginer qu'elles seraient si généreusement disponibles pour nous au Saint Sacrement.

Mais, pour recevoir tous ces milliers de grâces, il nous faut lever les yeux humblement. Arriver à lui comme des brebis perdues, ayant soif du cœur de Jésus, soif de l'Eucharistie. Un cœur de pauvre qui puisse sentir sa propre incapacité, sa propre indignité, qui puisse avouer comme le fils prodigue qu'il a péché contre le ciel et contre lui (Lc 15,11). Se faire petit est la clé pour que Jésus descende pour nous soulager. Reconnaître que nous l'avons quitté pour suivre notre propre volonté, notre propre petit chemin séparé de lui. Il suffit ce sentiment de pauvreté pour que les flots des grâces tombent sur nous et transforment notre vie, en lui redonnant son vrai sens.

En quelques mots, il faut ressentir la nécessité de s'approcher de la fournaise, reconnaître qu'on est à bout de forces. Enfin, avouer avec le psalmiste que « la détresse et l'angoisse m'ont saisi », et que finalement, « je trouve en tes volontés mon plaisir » (Ps 118, 24).

Quand on s'approche de lui dans cet état d'âme, on commence à vivre les délices abondants du Cœur Eucharistique de Jésus, car Il est proche du cœur brisé, et il sauve l'esprit abattu (Ps 33, 19).

Et alors il nous dira : j'ai trouvé ce que mon Cœur aime. Je l'ai saisi et ne le lâcherai point (Ct 3, 4), et nous lui dirons : pose-moi comme un sceau sur ton cœur (Ct 8, 6).

De cette manière-là, habités par le cœur Eucharistique de Jésus, nous pourrions aller toucher toutes les détresses, toutes les blessures, et nous pourrions aller les chercher dans les rues et sur les places, et les ramener à la fournaise où nous avons nous-mêmes rencontré l'Amour.

Enrique Munita

ÉTINCELLES BIBLIQUES

« Dieu conversait avec Moïse ... comme avec un ami »

A travers tout le livre de l'Exode, nous avons pu découvrir la relation particulière de Yahvé avec son peuple tout au long de leur pérégrination. Mais d'une manière plus profonde, nous percevons ce lien unique de Moïse avec Dieu dans la prière. « *A la vue de la colonne de nuée immobile à l'entrée de la Tente, le peuple tout entier se levait, et chacun se prosternait à l'entrée de sa tente. Yahvé conversait avec Moïse face à face, comme un homme converse avec un ami* » (Ex 33, 11).

Pourquoi prions-nous ? Certains nous disent régulièrement que cela ne sert à rien. Pourtant cette question n'est-elle pas vitale surtout quand nous n'avons plus envie de prier ou que la prière devient difficile ? Est-ce une tentation, une épreuve ou avons-nous une fausse idée de la prière ?

Sainte Thérèse d'Avila dit que l'oraison est ce « commerce d'amitié avec celui dont on se sait aimé ». La prière est cette rencontre personnelle où nous pouvons nous adresser à Dieu comme à un ami. Nous ne prions pas pour quelque chose ; nous prions pour rencontrer quelqu'un que nous aimons. Alors la prière devient nécessaire, quotidienne et notre fidélité un témoignage de notre amour. La prière est pour une union plus intime avec Dieu. Nous sommes appelés à voir Dieu face à face pendant toute l'éternité. La prière n'est-elle pas la plus belle préparation à ce face à face, pour déjà vivre de sa présence !

Comme Moïse, nous aimerions poser cette question à Dieu :

« *A quel signe connaîtra-t-on que je jouis de ta faveur, moi et ton peuple ? N'est-ce pas à ce que tu feras route avec nous ? Yahvé dit à Moïse : Je ferai encore ce dont tu m'as prié, parce que tu jouis de ma faveur, et que je te connais par ton nom* » (Ex 33, 16-17).

« *La nuée couvrit la Tente de la Rencontre, et la gloire de Yahvé remplit la Demeure. Moïse ne put pénétrer dans la Tente de la Rencontre, à cause de la nuée qui reposait sur elle, et la gloire de Yahvé dont la Demeure était remplie. A toutes leurs étapes, lorsque la nuée s'élevait et quittait la Demeure, les enfants d'Israël se mettaient en marche. Si la nuée ne s'élevait pas, ils attendaient, pour continuer leur route, le jour où elle s'élevait à nouveau. Car, le jour, la nuée de Yahvé reposait sur la Demeure et, la nuit, un feu brillait dans la nuée, visible à toute la maison d'Israël. Et il en fut ainsi à toutes leurs étapes* » (Ex 40, 34-38).

La nuée dont nous parle l'Exode n'est-elle pas la présence de Dieu au milieu de son peuple ? Cette

nuée que nous retrouvons dans le passage de la transfiguration où Moïse est d'ailleurs aussi présent. Sommes-nous notre propre guide ? Ou est-ce le Seigneur qui nous guide dans notre pèlerinage sur cette terre ? Alors peut-être nous demandons-nous pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas toutes nos prières ?

« Voilà, ce que nous dit le Livre de l'Exode. Voilà l'enseignement qu'il renferme. Et cet enseignement nous dit moins la majesté de Dieu que la grandeur, la dignité de l'homme ; dignité et grandeur dans lesquelles se manifeste la toute-puissance de Dieu. Dieu ne manifeste plus sa grandeur dans les phénomènes cosmiques, dans l'ouragan, les tremblements

de terre, l'immensité de la mer, mais il se manifeste dans la grandeur de l'homme qu'il a lui-même élu »¹.

Dieu respecte pleinement notre liberté. La prière a sa fin en elle-même. Dieu pourrait-il nous donner quelque chose de plus que de nous faire prier ? Rien n'est plus grand que la prière et la joie de prier n'est-elle pas le meilleur don que Dieu puisse faire à une âme ?

« *Tressaille d'allégresse et bénis Dieu, peuple de Sion; car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi* » (Is 12, 6). De quelle joie, de quelles espérances, de quelles ardeurs devrait remplir nos cœurs la pensée que dans notre patrie,

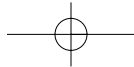
dans nos églises, tout près de chez nous, vit et demeure Jésus-Eucharistie, le Saint des saints, le vrai Dieu ! Celui dont la présence fait la félicité des Élus ! Celui qui est l'Amour même ! Car, selon l'expression de saint Bernard, « Dieu possède moins l'amour qu'il ne l'est essentiellement ». Aussi le Saint Sacrement n'est-il pas seulement le Sacrement d'amour, mais l'Amour même, Dieu même, ce Dieu que son infinie tendresse pour ses créatures a porté à se définir 'la Charité subsistante' (1 Jn 4, 16)... Ma résolution n'est pas seulement de venir vous voir souvent, mais de m'entretenir avec vous aussi longtemps que je pourrai. O mon miséricordieux Sauveur, accordez-moi la fidélité à cette promesse avec la faveur d'entraîner par mon exemple d'autres âmes à chercher votre compagnie »².

Soeur Beata Véronique



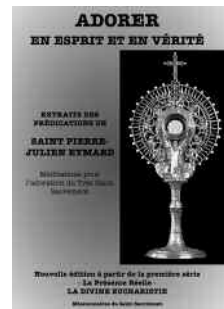
¹ Divo BARSOTTI, Spiritualité de l'Exode, Paris, 1959, p.287.

² Alphonse de Liguori, Les visites au Saint Sacrement, Saint Paul, 1990, p.98 et 99.



MISSIONNAIRES DU SAINT SACREMENT
 B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.
 Tel - Fax: 04 94 07 74 61 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

Livres



Ref L1: Venez à Moi au Saint Sacrement (P.)
 Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16

Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)
 Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement. 5.50

Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)
 Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement. 10

Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :
 "Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10

Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :
 Vie de Jésus-Christ au très Saint Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «**Divine Eucharistie**». 10

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

CD

CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père).	5
CD 2	Organisation et Structure (Père).	5
CD 3	Les Cinq plaies (Père).	5
CD 4	Apocalypse (Père).	5
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (Père).	5
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (Père).	5
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine).	5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine).	5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine).	5

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

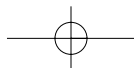
Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total = + + =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**



TÉMOIGNAGE DE PAROISSE

Vous Me cherchez et vous Me trouverez, car si vous Me cherchez de tout votre cœur, Je Me laisserai trouver.



ENTRER DANS LE VRAI SILENCE DU COEUR DE JÉSUS

Paroisse Saint-Hélier, RENNES

« Maître, où demeures-Tu ? » Jésus répond avec un très grand réalisme : « Venez et voyez ». On ne peut pas expliquer où Il demeure, on ne peut que le découvrir dans le silence... Entrer dans le vrai silence du Cœur de Jésus et du cœur de Marie, c'est porter cette intensité d'amour : « J'ai soif » (cf Jn 19, 28)... C'est cela que Marie demande de porter, dans l'Église d'aujourd'hui, à tous ceux qui désirent vivre de ce qu'elle a vécu : être des oasis de silence et d'amour, des oasis de prière, pour porter l'humanité d'aujourd'hui, pour porter nos frères, pour porter tous ceux qui n'en peuvent plus, les porter dans le silence et dans l'amour... »

(Père Marie-Dominique PHILIPPE)

« L'adoration est perpétuelle à Saint Hélier depuis novembre 2005, et se trouve au cœur des activités paroissiales selon un souhait unanime lors de la « Mission 2005 » ; elle concerne donc tous et chacun, car elle vise l'essentiel. Les adorateurs inscrits sont très divers : grands-parents, parents, étudiants, célibataires ... qui assurent la permanence de la prière devant le Saint Sacrement, jour et nuit. Grâce à ce service, les adorateurs de passage sont toujours plus nombreux au cours de la semaine, notamment le matin. Une école d'adoration fait l'objet d'une conférence mensuelle avec le Père Yves-Marie, tandis que des bébés et enfants adorateurs s'initient par ailleurs ».

(le couple coordonnateur)

« Les fruits spirituels sont nombreux, riches et émouvants pour la paroisse tout entière. Nous ne sommes que de pauvres intermédiaires mais Dieu veut que l'action de la grâce passe par chacun de nous pour nos frères. En adorant l'hostie consacrée dans l'ostensoir, nous prenons conscience de quel amour Il nous aime, Lui qui est si grand, pour se faire si humble et pour se donner ainsi à chacun, personnellement. Il attend que chacun se laisse bouleverser par Lui, Lui parle avec amour, Le remercie pour le don qu'Il fait de Lui-même. Nous ne risquons rien à nous abandonner totalement à Lui, puisqu'Il nous aime infiniment pour nous procurer le seul vrai bonheur auprès de Lui ».

(Le Père Yves-Marie, curé de la paroisse)

« Je suis fatiguée, il m'a fallu me lever, chercher dans les brumes du sommeil, Bible et clés de voiture, avoir tous les feux rouges... et j'entre dans la chapelle. Il est là, réellement présent, Il est resté à regarder avec amour tous ceux qui sont passés le voir... Ma fatigue s'envole. Cette jolie chapelle aux pierres apparentes devient un havre de paix et de silence à peine troublé par le chant des oiseaux qui se réveillent. Je suis seule et Il me regarde. Jamais, Il ne détourne son regard de moi, même si une autre personne arrive... Il la regarde avec autant d'intensité. Alors la paix descend dans mon cœur et même si ma prière est pauvre, cette heure est fondatrice de ma semaine ».

(Une adoratrice)

Vous le Christ si seul, Vous la très humble Hostie,
C'est Vous mon Seigneur Dieu devant qui cette nuit
je suis à genoux. Qui suis-je en vérité
Pour dire que je vous aime, je le montre si mal,
Alors que j'ai reçu, sans L'avoir mérité,
Un merveilleux Sauveur, le grand vainqueur du mal !
Que dans le pieux silence de ce reposoir
Grandisse dans mon âme un véritable amour
De Dieu et du prochain, et qu'il demeure toujours.
(Un adorateur)

« J'ai la joie d'être gardien du Saint Sacrement chaque semaine, le samedi matin de 6 à 7h. Quand je sors avec des amis, je leur dis que je ne peux pas rester trop tard ; ils s'étonnent ; j'explique alors que je me lève tous les samedis matins à 5h pour l'Adoration. Je suis vraiment content de venir à l'Adoration le samedi matin car cela me permet d'avoir deux rendez-vous avec le Seigneur en fin de semaine ». (Un jeune adorateur)

« L'adoration eucharistique est devenue pour moi un rendez-vous avec Jésus que je ne manquerais pour rien au monde. Le « face à face » du début s'est rapidement transformé en un « cœur à cœur ». Même si parfois j'ai du mal à imaginer Sa présence, je crois vraiment qu'il est là et qu'Il me fait confiance. Car Jésus est à mes côtés. Me laisser toucher par l'amour infini de Son Cœur me transforme et me fortifie ». (Un adorateur)

« L'Adoration est devenue pour moi, petit à petit et malgré l'heure matinale, une vraie joie. Quand je passe devant la paroisse, à n'importe quelle heure, je sais qu'une personne veille devant le Seigneur. C'est émouvant de savoir qu'à chaque instant, un maillon de cette grande chaîne de prière est là, présent, devant le Saint Sacrement. Au fil des semaines, je vois que la vie paroissiale a changé, que nos relations entre les paroissiens sont plus chaleureuses. Nous sommes plus attentifs aux autres. L'adoration à Saint-Hélier interpelle réellement, sans que nous abordions le sujet, on nous pose des questions ».

(Une adoratrice)

Les bébés et les enfants adorateurs de Saint Hélier répondent à l'appel du Christ : « laissez venir à Moi les petits enfants ». Les enfants de 4 à 8 ans sont de plus en plus nombreux à venir un samedi matin par mois de 10 h et demi à midi pour un enseignement et un temps d'adoration d'un quart d'heure avec chant, préalable à un petit travail manuel. Ce qui nous émerveille, c'est de voir tous ces petits enfants plutôt remuants devenir immobiles devant Jésus exposé dans le Saint-Sacrement, rester attentifs lors de la bénédiction individuelle par le prêtre, être véritablement attirés par la présence de Jésus. Voilà une merveille à nos yeux que l'amour de Jésus pour les petits enfants et l'accueil qu'ils Lui font tout simplement : essayons de redevenir aussi simples devant Dieu.

(Une maman)

